

LE PROBLÈME DE L'INTÉGRATION  
INTERNATIONALE DANS LE MOUVEMENT  
OUVRIER DE BOHÈME

*Hans Mommsen*

Les doubles effets du développement industriel sur le problème des nationalités dans la partie cisleithane de l'Empire des Habsbourg se reflètent dans les relations existant entre les mouvements ouvriers allemands et tchèques en Bohême. Leur caractère international fut accentué par le fait que le développement de l'industrie provoqua un mouvement de population vers les régions habitées par les Allemands et sur lesquelles s'est concentrée en premier lieu l'industrialisation. Les intérêts sociaux communs des ouvriers des deux nationalités, en même temps que l'opposition contre le capitalisme allemand garantirent tout d'abord un internationalisme orthodoxe, défendu par la Socialdémocratie, dont les origines étaient allemandes. Le mouvement ouvrier ne toucha la masse des travailleurs qu'après une mécanisation plus poussée des usines tandis qu'auparavant la classe ouvrière, migratrice et maintenue par la pression sur les salaires à un niveau social très peu élevé, était restée politiquement passive. Une aristocratie ouvrière internationaliste est alors remplacée par des organisations socialistes émanant des deux nationalités et correspondant aux communautés linguistiques. C'est surtout l'industrialisation du centre de la Bohême qui renforça l'importance de la division nationale et qui poussa la Socialdémocratie tchèque à renforcer la structure unitaire de son parti par une fédération d'organisations nationales. Le retard dans le développement de régions tchèques coïncide avec le fait que la lutte des nationalités se déplace des régions mixtes vers les régions monoethniques et passe d'une lutte de minorités à la "lutte des nationalités autrichiennes pour la conquête de l'Etat". Le socialisme pouvait souscrire d'autant plus facilement à un programme internationaliste que pour les ouvriers non allemands, l'émancipation nationale et sociale se rejoignaient, et que, pour les ouvriers allemands, une politique sociale active contribuait à rendre la nationalité allemande plus vigoureuse. Cette idée amena par exemple Viktor Adler, autrefois notable nationaliste allemand à rallier le socialisme international. D'autre part l'intégration supranationale des classes ouvrières allemandes et tchèques était gênée par la perspective généralement admise

que le mouvement des populations tchèques dans les régions à prépondérance allemande se poursuivrait indéfiniment, entraînant ainsi un déplacement des frontières linguistiques; pourtant ceci ne fut le cas que pendant la première phase de l'industrialisation. Il est vrai qu'au Congrès socialiste de Brünn, Tchèques et Allemands se mirent d'accord sur un programme commun de nationalités, mais cet accord ne fut possible que parce que les socialistes tchèques, envisageant ce mouvement de populations, refusèrent de prendre nettement position et évitèrent toute solution définitive; il faut interpréter dans la même perspective le refus du droit constitutionnel à la Bohême. Le fond du problème des nationalités, c'est à dire la volonté de mettre fin à la suprématie économique des Allemands, était lié aux revendications d'égalité entre nationalités et ne put être résolu ni par les grands théoréticiens socialistes: Bauer, Renner et Sméral, ni par la théorie fiscale de Kramař. L'intégration des nationalités de la Socialdémocratie de l'ancienne Autriche échoua en particulier parce que les programmes politiques et économiques se contredisaient; le premier visant l'autonomie nationale avec auto-gouvernement, le second la centralisation du pouvoir économique par l'organisation syndicale. Le parti unique échoua donc devant l'alternative: syndicats internationaux ou nationaux, à une époque où les oppositions entre nationalités renforcées par des rivalités économiques et des théories darwinistes prenaient l'allure d'un impérialisme à l'intérieur d'un état. L'Empire Austro-hongrois ne vit le dépassement de cette période essentiellement transitoire, dépassement opéré par l'établissement d'un régime de haut capitalisme plus stable.